



TROIS MYTHES SUR LE DÉVELOPPEMENT DES CPS

Le mois dernier, vous (re)découvriez 3 documents de référence à connaître lorsque vous souhaitez développer vos CPS. Parce qu'on sait que la répétition permet de consolider l'apprentissage, nous nous permettons de vous les remettre ci-dessous : (si vous les connaissez par coeur, libre à vous de sauter l'entrée et d'attaquer le plat directement)

- [L'instruction interministérielle \(août 2022\) relative à la stratégie national multisectorielle de développement des CPS chez les enfants et les jeunes.](#)
- [La brochure de SpF qui présente les connaissances nécessaires pour comprendre ce que sont les CPS et leurs effets, ainsi que les manières de les développer.](#)
- [Les 3 kits empathie, pour des séances d'empathie à destination des professeurs du 1^{er} degré.](#)

Maintenant qu'on a revu la base, poursuivons avec :

3 mythes à déconstruire sur les CPS

Déconstruire les mythes en lien avec le développement des CPS permet de clarifier les concepts, de faciliter leur acceptation dans les politiques éducatives, de promouvoir une vision systémique et de renforcer l'efficacité des interventions. Pourquoi se priverait-on donc de démystifier les mythes mystificateurs ?

Mythe 1 : les CPS, c'est inné, pas besoin de les enseigner !

Le mythe selon lequel les compétences psychosociales (CPS) seraient innées ou se développeraient naturellement suppose que les élèves n'ont pas besoin d'un enseignement spécifique pour les acquérir. Par exemple, on serait empathique ou on ne le serait pas.

En réalité, les CPS, comme la gestion des émotions, la prise de décision ou la pensée critique, nécessitent

un apprentissage intentionnel. Ces compétences se construisent à travers des expériences éducatives adaptées, des interactions sociales enrichissantes et un environnement scolaire favorable. Les enseignants, par des activités ciblées et une posture bienveillante, jouent un rôle clé pour accompagner ce développement.

👉 Le principe d'éducabilité, **selon lequel tout enfant et tout être humain est éduicable et qu'on peut le faire progresser** est au coeur des CPS !

Mythe 2 : les CPS n'ont rien à voir avec les apprentissages scolaires !

Les CP, n'ayant pas de lien direct avec les matières académiques, seraient "hors champ scolaire".

En réalité, les CPS sont transversales et soutiennent les apprentissages. Par exemple, la pensée critique améliore l'analyse en sciences, la gestion du stress aide à se concentrer pendant un examen, la régulation des émotions à mieux gérer ses erreurs et à persévérer, la coopération et l'écoute favorisent le travail de groupe. Les CPS renforcent également la motivation et la coopération, essentielles à une bonne dynamique de classe.

👉 Les CPS ne sont pas accessoires : **elles soutiennent directement la réussite scolaire et préparent les élèves à apprendre** tout au long de leur vie.

Mythe 3 : travailler les CPS, c'est faire de la psychologie !

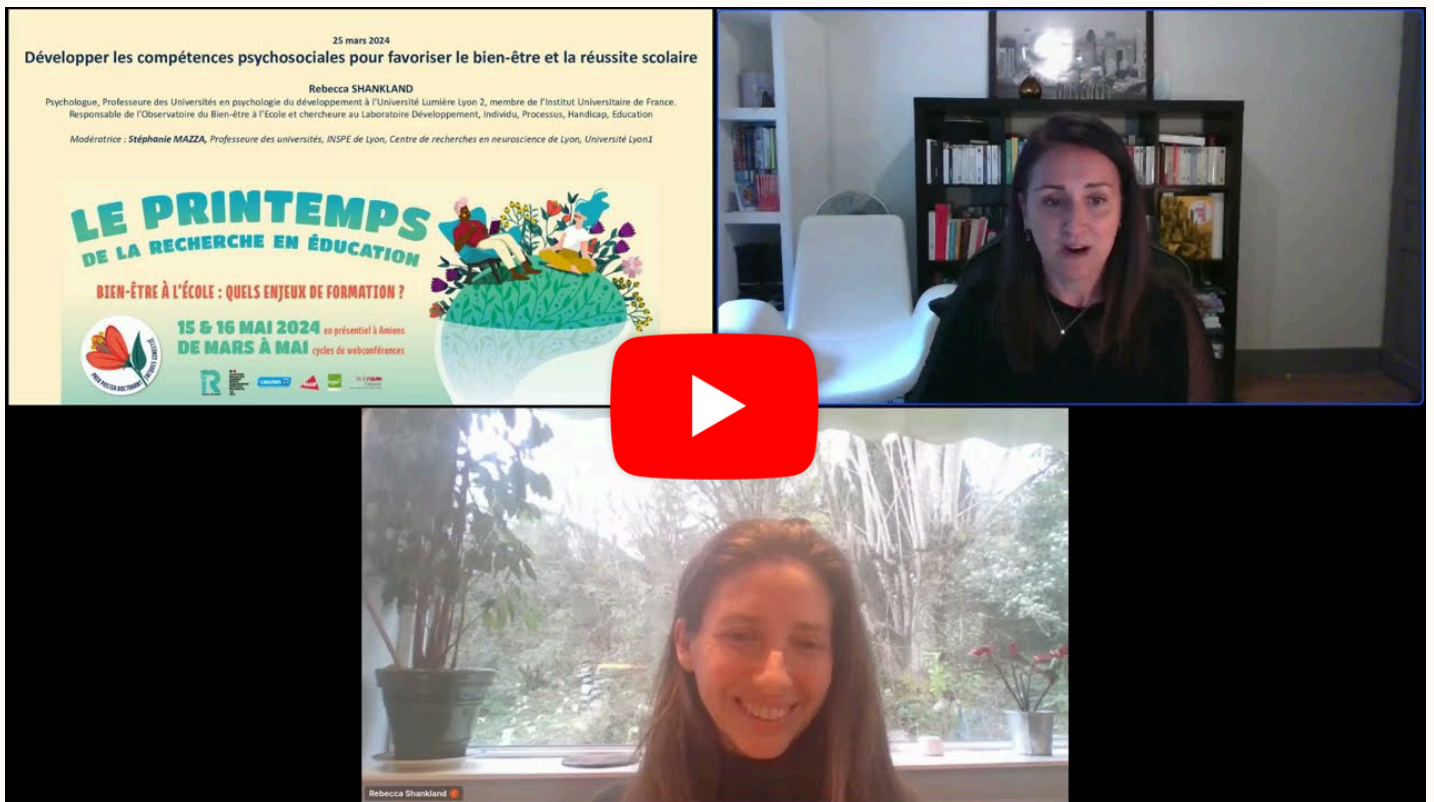
En réalité (oui directement, on ne prend même pas le temps de développer ce mythe). Les CPS ne visent pas à traiter des troubles psychologiques mais à préparer les élèves à mieux gérer les défis de la vie quotidienne, grâce au développement de compétences et de ressources inter et intrapersonnelles. Leur développement relève donc davantage de la pédagogie que de la thérapie.

Les enseignants et tous les professionnels de l'éducation jouent un rôle central dans cette démarche, à travers des pratiques pédagogiques adaptées et une posture éducative bienveillante. Cette approche systémique permet de dépasser l'idée que les CPS seraient seulement réservées aux psychologues ou aux élèves en difficulté, renforçant leur légitimité dans l'éducation. Elles sont universelles et sont bénéfiques à tous les élèves, quels que soient leur milieu ou leur niveau scolaire. Elles renforcent les capacités d'adaptation et de résilience de chacun face aux défis de la vie et favorisent la réussite scolaire globale.

👉 Développer les CPS à l'école, ce n'est pas faire de la psychologie : c'est promouvoir des **compétences de vie** essentielles, dont les enjeux sont considérables sur la réussite scolaire et professionnelle, la santé, la lutte contre les inégalités notamment.

Avec les top 3, on essaie d'aller à l'essentiel. On en convient, cela peut aussi générer de la frustration. Car des mythes sur les CPS, on en a identifié de nombreux autres : **les CPS ne concernent que les élèves (pas les enseignants), les CPS sont un effet de mode pédagogique qui passera, on n'a pas le temps, etc.** On vous invite à y réfléchir et si vous le souhaitez, on y reviendra et on en discutera davantage.

- La conférence de Rebecca Shankland, psychologue, Professeure des Universités en psychologie du développement à l'Université Lumière Lyon 2.



- L'enquête Écolhuma sur l'évolution du rôle et des pratiques pédagogiques des enseignants sur le développement des CPS à l'école : [consultez-la ici !](#)
- [Un ouvrage fraîchement sorti des presses](#) et conçu comme un soutien pour tous les personnels éducatifs – professeurs, conseillers principaux d'éducation, personnels médico-sociaux, personnels de direction, personnels d'inspection – qui souhaitent contribuer au développement des compétences psychosociales des élèves.

C'est tout pour aujourd'hui !

Mais nous réservons une surprise pour ce mois de décembre qui démarre : nous avons imaginé un calendrier des CPS. 31 jours de défis et de propositions à essayer en famille, entre amis et entre collègues pour vous aider et aider les autres à développer leurs CPS. Et il se pourrait même qu'on vous réserve une surprise pour bien amorcer la nouvelle année qui va bientôt démarrer.

[Rendez-vous sur notre compte Instagram](#) dès aujourd'hui pour en savoir plus !

Tout l'équipe vous souhaite de passer un mois de décembre passionnant et des vacances de fin d'année ressourçantes (mais peuvent-elles vraiment l'être ?).

A très vite !!

Laure et toute l'équipe ScholaVie,

Scholavie

15 rue de la Bûcherie, 75005, Paris

Cet email a été envoyé à [{{contact.EMAIL}}](#)

Vous l'avez reçu car vous êtes inscrit-e à notre newsletter. N'hésitez pas à modifier vos préférences si vous ne souhaitez plus recevoir nos communications.